

Lettre de D'Alembert à Espagnac Marc René, 13 juillet 1778

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Espagnac Marc René, 13 juillet 1778, 1778-07-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1012>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis vieux, monsieur, et vous êtes jeune ...

RésuméL'encourage à persévérer dans les lettres, comme le maréchal de Villars avait persévéré dans les armes. Mme de Moley. Abbé Delille. Duchesse de Châtillon.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.40

Identifiant2326

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1778-07-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Espagnac Marc René

Lieu de destination Vichy les bains

Contexte géographique Vichy les bains

Information générales

Langue Français

Sources autogr., d.s., « à Paris », adr. « à Vichy les bains », 2 p.

Localisation du document Paris AN, 315 AP/4, dossier 4, pièce 94

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

94

je suis vieux, monsieur, & vous êtes jeune; j'ai fait avec
 moi-même presque désespéré du mal que je vois faire aux
 lettres, & plus encore de celui qu'elles le font à elles-mêmes;
 ce n'est pas encore que ce soit moi qui vous encourage! Croyez
 moi pourtant, ne venez pas aux lettres que vous aimez,
 ce qui vous amène, j'ai eu dire dans ma jeunesse au sieur
 maréchal de villars, que s'il avait écrit le premier au
 premier d'ajour, il n'aurait pas été maréchal de France; ce
 n'est pas qu'il était encore. Nous comparons de vos affaires,
 quand vous serez à Paris, nous verrons ce qui est possible,
 si je ne réussis pas à vous satisfaire, j'en aurai au moins
 réussi à vous tranquilliser. Si madame du moty pouvait
 être en titre dans notre conversation, je suis bien sûr qu'elle
 ferait de mon avis. Au défaut d'un si excellent appui, je
 prendrai l'abbé Dubois, qui a une meilleure tête que nous au

peut-être de se joindre à moi pour vous ranimer.

En attendant ne perdez pas, Monsieur, si vous m'en voyez,
qu'à jouir de l'excellente compagnie que vous avez aux lieux.
J'ai eu l'honneur d'écrire ces jours-ci à Madame la Duchesse
de Chastillon, mais je vous prie toujours de me rappeler
encore à l'honneur de son souvenir. Vous la peignez tout
pour trait, ce telle qu'elle est, c'est une des personnes des
plus honnêtes et des plus aimables que je connaisse. Quant
à Madame du Moly, faites lui, je vous prie, mes très
humiles et très respectueux remerciemens de ses bontés pour
mes copies académiques, pour mon portrait, & pour l'original,
et dites lui, non comme une galanterie, mais comme une
vérité véritablement philosophique, qu'à tout ce que j'entends
dire d'elle, à tout ce que j'en entends dire ^{à vous} même, j'en

Suis presque
de même; car
trouver la m
vous, & par
du respectue

à Paris.

Suis presque tenté de remercier Dieu de n'avoir pas traité avec
 de moi-même; car, comme dit Marmontel, cette tête-là devoit bien
 tourner la machine à Dieu, Monsieur, encore une fois adieu
 vous, & je vous envoie avec ce recueil les assurances bien sincères
 du respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble

& très obéissant serviteur

Valentin

à Paris ce 18 juillet 1778

A Monsieur
Monsieur l'abbé
D'Espagnac, vicaire général
de Sens aux lampes de vichy
Bourbonnois par J. Geran